



LESNEVEN
Cœur du Léon / Kalon bro Leon

Exposition

18 mars — 16 mai 2026

Centre
d'art
contemporain

PASSERELLE

Brest — FR

Wéjia vel



une
frac exposition du
bretagne

Manoir de Kerlaouen

48 rue Général de Gaulle

29260 Lesneven

Mer. — sam. (14h — 19h) sauf les jours fériés

Entrée libre



Passerelle Centre d'art contemporain, Brest

Passerelle Centre d'art contemporain est un lieu d'exposition, de production, de diffusion et de médiation installé depuis 1988 dans un exceptionnel site industriel de 4000 m² en plein cœur de Brest.

À raison d'une dizaine d'expositions par an réparties en trois saisons, artistes français et internationaux sont invités à produire des œuvres originales pour des expositions monographiques ou collectives dont les thématiques fédèrent les territoires à toutes les échelles, du local à l'international.

Incarnant collaboration et originalité, le Patio central du centre d'art devient un espace expérimental pour les diverses formes de la création contemporaine, parfois à la marge, du graphisme à la danse ou de la musique au design. Des expositions, performances, workshops, concerts, signatures, etc., proposés en collaboration avec des partenaires, ponctuent la programmation tout au long de l'année.

L'Atelier des publics de Passerelle Centre d'art contemporain développe en lien avec les expositions en cours et sur des projets spécifiques hors les murs, un programme d'initiation et de sensibilisation à l'art contemporain en offrant une variété d'activités de médiation pour tous les publics.

...

Le manoir de Kerlaouen, Lesneven

Le Manoir de Kerlaouen à Lesneven, localement connu comme « la Perception » a été construit au 19^{ème} siècle par Alfred Lunven. Pendant de nombreuses années, les lesneviens ont foulé le parc pour s'y promener, y faire jouer leurs enfants ou encore se rendre au Centre des Impôts. Inoccupé depuis peu, la municipalité a décidé de transformer ce lieu historique de Lesneven et de l'ouvrir aux habitants en le transformant en centre d'art contemporain.

La ville jouit d'une notoriété artistique grâce à des artistes locaux comme François Dilasser, René Pétillon ou encore Marc Didou. Suite au succès des expositions temporaires d'une sélection d'œuvres contemporaines de Cécilia Granara et François Dilasser à l'été 2023, les élus ont décidé de pérenniser ce lieu et de l'inscrire dans le projet culturel de la ville.

Actuellement, élus et techniciens de la ville travaillent en collaboration avec Passerelle Centre d'art contemporain, Brest sur ce projet.

EXPOSITION DU 18 MARS AU 16 MAI 2026

VERNISSAGE LE MARDI 17 MARS 2026 À 18H

Déjà vu

Œuvres des collections du Frac Bretagne

**Isabelle Arthuis, Lewis Baltz, Oliver Beer, Christina Dimitriadis,
Hubert Duprat, Christelle Familiari, Aurélie Ferruel et Florentine Guédon,
Hao Jingban, Renée Levi, Maha Maamoun, Gilles Mahé, Bernard Piffaretti,
Sarkis, Sturtevant, Christophe Viart, Christopher Williams**

une exposition du
frac bretagne



Oliver Beer, *Reanimation (I Wan'na Be Like You)*, 2017
Collection Frac Bretagne © Oliver Beer

DÉJÀ VU

œuvres des collections du Frac Bretagne

En 2026, Passerelle est hors les murs. Dès le printemps, le centre d'art contemporain investit le manoir de Kerlaouen à Lesneven pour la quatrième année consécutive, en invitant le Frac Bretagne pour une exposition inédite autour de la question du regard et de notre manière de voir.

Il arrive parfois que l'on ait l'impression d'avoir déjà vécu une situation, déjà fréquenté un lieu, déjà vu une image. Cette sensation est brève, étrange, souvent impossible à expliquer. On sait que ce n'est pas un souvenir précis, mais le sentiment persiste.

Cette exposition part de cette expérience familière : le déjà-vu.

Les œuvres présentées ne racontent pas des histoires nouvelles. Au contraire, elles rejouent, répètent, reprennent des formes, des images, des gestes que l'on croit reconnaître. Certaines semblent venir d'un autre temps. D'autres ressemblent à des images de films, de tableaux ou de souvenirs collectifs. Pourtant, en y regardant de plus près, quelque chose ne colle jamais tout à fait.

Ici, le déjà-vu n'est pas une erreur.
Il est une manière de regarder.

Les artistes travaillent avec ce que nous avons déjà en tête : des images connues, des styles reconnaissables, des formes héritées. Mais ils les déplacent, les ralentissent, les répètent ou les transforment légèrement. Ce décalage crée un trouble. Le spectateur reconnaît, puis doute. Il croit savoir, puis hésite.

La vidéo d'Oliver Beer, placée au cœur de l'exposition, montre ce processus de façon très simple. Une image issue d'un dessin-animé célèbre semble renaître sous nos yeux, croquis après croquis. On la reconnaît avant même de pouvoir la nommer. Le souvenir se forme en même temps que l'image.

Autour de cette œuvre, peintures, dessins, photographies et autres vidéos prolongent cette expérience. Certaines reprennent des images de l'histoire de l'art. D'autres jouent sur la répétition d'un même motif. D'autres encore évoquent des souvenirs flous, des images mentales, des impressions déjà ressenties.

En parcourant l'exposition, le visiteur est invité à prendre son temps. À accepter de ne pas comprendre immédiatement. À observer comment une image devient familière, puis étrange.

Déjà vu n'est pas une exposition sur le passé.
C'est une exposition sur notre manière de voir aujourd'hui, dans un monde saturé d'images, de copies, de références et de retours.

Ce que nous voyons n'est peut-être jamais complètement nouveau.
Mais ce que nous ressentons, lui, peut l'être.

Sur une proposition de Morgane Estève, Chargée de la collection et des projets sur le territoire du Frac Bretagne et Loïc Le Gall, directeur de Passerelle Centre d'art contemporain

...

One sometimes has the impression of having already experienced a situation, been in a place, or seen an image. This sensation is brief, strange and often impossible to explain. We know it is not an actual memory, yet the feeling persists.

This exhibition is based on this familiar experience of déjà vu.

The works presented do not tell any new stories. On the contrary, they replay, repeat and reshape forms, images and movements which we feel we recognise. Some of them seem to belong to another time. Others resemble images from films, paintings or collective memory. However, when we take a closer look, there is always something that is not quite right.

Here, déjà vu is not a mistake.
It is a way of looking.

Artists work with what we already have in our minds: known images, recognisable styles, inherited forms. But they move them about, slow them down, retell them or subtly alter them. This discrepancy creates unease. The spectator recognises something, then has doubts. He thinks he knows, but then hesitates.

The video by Oliver Beer, placed at the centre of the exhibition, shows us this process in a very simple way. An image from a well-known cartoon seems to be reborn before our eyes, sketch after sketch. We recognise it even before we can put a name to it. A memory forms along with the image.

Around this work are paintings, drawings, photographs and other videos which amplify this experience. Some use images from art history, others play on the repetition of a single motif. Yet others evoke hazy memories, mental images, impressions we have felt before.

Visitors are invited to take their time as they walk around the exhibition. To accept that they will not understand immediately. To observe how an image becomes first familiar, and then strange.

Déjà vu is not an exhibition about the past.

It is an exhibition about the way we see nowadays, in a world saturated with images, copies, references and recurrences.

Perhaps what we see is never totally new.
But what we feel, that can be.

From an idea by Morgane Estève, Head of Collection and Projects in the area covered by Frac Bretagne and Loïc Le Gall, Director of Passerelle Centre d'art contemporain

frac bretagne

Depuis 1981, le Fonds régional d'art contemporain Bretagne construit une collection publique d'art contemporain (aujourd'hui riche de près de 6 000 œuvres), la diffuse sur l'ensemble du territoire breton et favorise la rencontre de toutes et tous avec la création.

Ses actions se déploient à travers de nombreux projets (ateliers participatifs, résidences, expositions,...) menés dans les secteurs scolaires, de la santé, du handicap ou encore du champ social en région Bretagne.

Le Frac est également un lieu d'exposition, de vie et d'expression artistique ancré dans le quartier de Beauregard à Rennes.

Le Frac Bretagne constitue ainsi un opérateur de service public engagé pour une transition sociale et écologique de la Culture.

fracbretagne.fr

Isabelle ARTHUIS

Ensemble *Living Colors (Part IV)*, 2008

Impressions quadri 740 DPI sur papier Blue Back

Lewis BALTZ

***Continuous Polar Circle*, 19 juillet 1985 - 21 juillet 1985**

Photographie noir et blanc et texte

Oliver BEER

***Reanimation (I Wan'na Be Like You)*, 2017**

Vidéo HD couleur, sonore

Durée: 3'25''

Christina DIMITRIADIS

***Island Hoping #12*, 2015 - 2018**

***Island Hoping #20*, 2015 - 2018**

Tirages jet d'encre couleur sur papier

Hubert DUPRAT

***Les Agates*, 1986 - 1989**

Photographie couleur

Christelle FAMILIARI

***Sculptures entrelacées à la main, compressées*,
2006 - 2013**

Fil de fer gainé blanc

Aurélie FERRUEL et Florentine GUÉDON

***Lilian 98*, 2017**

Bois, verre et porcelaine papier

Collection du Fonds départemental d'art contemporain
d'Ille-et-Vilaine

Hao Jingban

***I understand ...*, 2020**

Vidéo HD couleur, sonore

Durée : 20'58''

Renée LEVI

***Sans titre*, 2008**

Acrylique brun sur rose clair

Renée LEVI

***Sans titre*, 2011**

Encre sur papier

Renée LEVI

***Sans titre*, 2012**

Aquarelle sur papier

Renée LEVI

***Sans titre*, 2011**

Aquarelle sur papier

Maha MAAMOUN

***Cairoscapes (Untitled #5)*, 2003**

Tirage C-Print

Gilles MAHÉ

***Archives Périodique Déjà Vu*, 1981**

Impressions sur papier

Archives Gilles Mahé © Michèle Mahé

Bernard PIFFARETTI

***Sans titre*, 1990**

Acrylique sur toile

SARKIS

D'après Caspar David Friedrich : Voyageur

***contemplant une mer de nuage*, 20 décembre 2006**

Film couleur, silencieux

Durée: 3'50''

SARKIS

D'après Caspar David Friedrich : Neubrandenburg

***dans la brume du matin (détail)*, 21 décembre 2006**

Film couleur, silencieux

Durée: 4'30''

SARKIS

D'après Caspar David Friedrich : Paysage fluvial en

***montagne*, 28 février 2007**

Film couleur, silencieux

Durée: 3'46'

STURTEVANT

***Warhol Flower*, 1964 - 1965**

Sérigraphie sur toile

Christophe VIART

***Ma vie*, 2014**

Bois et livres

Christopher WILLIAMS

***(Meiko) Vancouver, B.C.*, avril 2005**

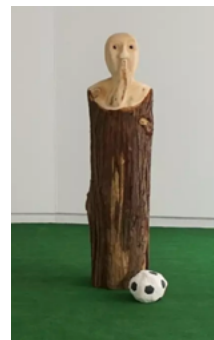
Épreuve à la gélatine argentique



Isabelle ARTHUIS
Paysage, extrait de la série "Transcendance"
de la série Living Colors (Part IV), 2008



Christina DIMITRIADIS
Island Hoping #22
2015 - 2018



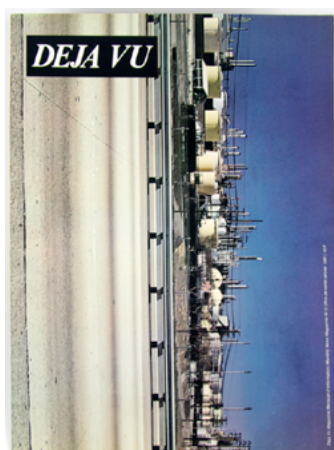
Aurélie FERRUEL et Florentine GUÉDON
Lilian 98, 2017
Collection du Fonds départemental d'art
contemporain d'Ille-et-Vilaine



HAO JINGBAN
I understand ..., 2020



Renée LEVI
Sans titre, 2008



Gilles MAHÉ
Archives Périodique Déjà Vu,
1981
Archives Gilles Mahé
© Michèle Mahé



STURTEVANT
Warhol Flower, 1964 - 1965



Christopher WILLIAMS
(Meiko) Vancouver, B.C., avril 2005

ISABELLE ARTHUIS

Née en 1969 au Mans (Sarthe)
Vit et travaille à Bruxelles (Belgique)

Isabelle Arthuis est une photographe qui travaille à partir d'expériences de voyages et de rencontres. Ses images se construisent dans des contextes géographiques (paysagers, urbains), architecturaux et humains, jouant en permanence du principe du déplacement. L'ensemble *Living Colors*, dont est issue la sélection d'images, fut initié en 2007, alors que l'artiste organisait son œuvre en archives. Le critère de classement qu'elle choisit ne s'attache pas à la chronologie des prises de vue ni à leur contenu narratif mais à leur affinité chromatique. Les photographies sont classées selon un spectre de sept couleurs, comme un arc-en-ciel. Les images dialoguent entre elles par leurs couleurs et relient les différents lieux parcourus par l'artiste.

...

LEWIS BALTZ

1945, Newport Beach (États-Unis) – 2014, Paris (Ile-de-France)

Depuis la fin des années 1960, le photographe américain Lewis Baltz réalise des images qui interrogent les paysages industriels et suburbains modernes.

Le photographe s'est fait connaître dans les années 1970 comme l'une des figures majeures du mouvement New Topographics. Ce mouvement consacre une nouvelle approche de la photographie de paysage américaine et représente un tournant dans l'évolution de la photographie documentaire. L'artiste en est devenu l'emblème grâce à ses paysages dépouillés, dans lesquels il révèle une forme de beauté minimaliste dans les usines, les bâtiments administratifs et les parkings de l'Amérique post-industrielle.

Ces paysages américains du quotidien rappellent fortement les formes abstraites et austères de l'art minimal de la même époque. C'est ainsi que Lewis Baltz a consacré sa vie à ce qui est habituellement ignoré ou inconsideré.

...

OLIVER BEER

Né en 1985 à Pembury (Royaume-Uni)
Vit et travaille à Londres (Royaume-Uni)

Cette vidéo est une « réanimation » d'une scène du *Livre de la jungle* de Walt Disney par plus de 2 000 enfants de Birmingham âgés de quelques mois à 13 ans. Le film est monté image par image en suivant l'âge des enfants. Les dessins évoluent progressivement : des traces hésitantes des plus jeunes aux images plus précises réalisées par les adolescents. La bande originale du film passe par différentes versions linguistiques, des voix doublées du français au finnois. Chaque enfant interprète la scène à sa manière. L'image se transforme ainsi en permanence. Le film présente la créativité de chacune et chacun et comment les gestes créatifs individuels contribuent à la culture d'aujourd'hui.

Comme le dit Oliver Beer à propos de son œuvre : « Les images que nous créons, les histoires que nous racontons et les chansons que nous chantons sont dans un état constant de flux et d'échange ».

...

CHRISTINA DIMITRIADIS

Née en 1967 à Thessalonique (Grèce)
Vit et travaille à Berlin (Allemagne)

Depuis 2015, le travail photographique de cette artiste se déploie autour de la Méditerranée, qu'elle explore à travers ses dimensions historiques, écologiques et géopolitiques. Sa série *Island Hopping* s'intéresse aux îles rocheuses de Fourni Korseon, dans le nord de la mer Égée, un archipel isolé et souvent ignoré, situé à proximité des côtes turques. Situées près des côtes turques, ces îles sont directement touchées par les questions migratoires. Elles rendent visibles les tensions actuelles entre l'Europe et l'Asie. Le titre joue sur l'expression anglaise island hopping, qui évoque le tourisme insulaire, mais ici détournée pour suggérer un déplacement incertain, suspendu entre espoir et survie. À travers une trentaine d'images, l'artiste propose une relecture du territoire, loin des visions idylliques, mettant en lumière une Méditerranée marquée par la fragilité, l'attente et les récits invisibles qui façonnent ses rivages.

HUBERT DUPRAT

Né en 1957 à Nérac (Lot-et-Garonne)

Vit et travaille à Sauzet (Gard)

Si Hubert Duprat est un assembleur, et son œuvre est d'abord et avant tout sculpturale, l'image photographique pourtant n'en est pas absente. Elle apparaît selon des procédures articulées avec précision, en lien avec la question de l'atelier qui est un repère central dans sa pratique.

Il a découpé le papier noir qui occultait une grande baie vitrée de son atelier, jouant entre vides et pleins, laissant s'infiltrer la lumière. Un motif de cette image a été prélevé puis reproduit, en miroir, suivant un protocole d'inversions et de retournements successifs. Les veines lumineuses renvoient singulièrement au monde minéral, à la sédimentation.

Le photographique rejoint le géologique, le bleu fictif du ciel se métamorphose en une série d'agates.

À travers un geste simple de découpage, l'artiste modèle l'ombre et la lumière en une forme sophistiquée et poétique.

...

CHRISTELLE FAMILIARI

Née en 1972 à Niort (Deux-Sèvres)

Vit et travaille à Rennes (Ille-et-Vilaine)

Christelle Familiarì construit une œuvre à la mesure de son corps entre sculpture et performance. Une part conséquente de son travail est fondée sur la réalisation de formes composées de matériaux souples, tels les élastiques, la laine. Celles-ci naissent de gestes répétitifs qui excluent l'utilisation d'un quelconque outil. Quelques-uns de ses processus de fabrication, tricot ou autre crochet, évoquent les ouvrages traditionnels féminins où les petites mains s'adonnent à des tâches automatiques. *Sculptures entrelacées à la main, compressées* est la compilation d'œuvres réalisées en fil de fer depuis 2007. L'artiste confronte ici deux temps de création, celui de la fabrication manuelle et laborieuse des pièces et celui rapide et mécanique de leur compression. Ainsi l'œuvre évoque-t-elle à la fois l'ouvrage de Pénélope, relaté dans *L'Odyssée* d'Homère, et le travail du sculpteur César.

...

AURÉLIE FERRUEL ET FLORENTINE GUÉDON

Née en 1988 à Mamers (Sarthe) et née en 1990 à Cholet (Maine-et-Loire)

Vivent et travaillent à Suré (Orne) et à Montournais (Vendée)

Aurélie Ferruel et Florentine Guédon ont décidé en 2010 de mettre en commun leurs savoir-faire respectifs au service d'un intérêt partagé pour les traditions et cultures populaires. Sensibles aux apprentissages hérités de leurs familles, elles se tournent plus largement vers toute forme de transmission intergénérationnelle au sein d'un groupe, d'une tribu, d'un collectif.

Lilian 98 est une pièce issue d'une installation, mêlant sculpture et vidéos, intitulée *Club* et réalisée en 2017 au « Village, site d'expérimentation artistique » à Bazouges-La-Pérouse (35). Les deux artistes ont commencé une collection d'objets relatant des gestes iconiques associés au milieu sportif, collection qu'elles alimentent toujours. Au-delà de la représentation, cette œuvre est le fruit de rencontres effectuées auprès de clubs sportifs amateurs et s'inspire de la facture des objets issus des traditions et cultures populaires qu'elles ont pu observer, notamment dans leur propre milieu, le monde agricole.

...

HAO JINGBAN

Née en 1985 à Shanxi (Chine)

Vit et travaille à Pékin (Chine)

Cet essai filmique a été réalisé pendant un séjour de l'artiste à Berlin au début de la pandémie de Covid-19. Mêlant images d'archives, séquences documentaires et fragments de texte, l'œuvre explore les résonances entre les luttes sociales passées et présentes, en particulier à travers le mouvement Black Lives Matter et la montée du racisme anti-asiatique en Europe. Par le prisme d'une narration à la première personne, Hao Jingban interroge sa propre position d'artiste et d'observatrice, en mettant en tension l'intimité de l'expérience personnelle et la portée universelle des combats pour la justice.

L'artiste mêle des discours militants, une interview de Nina Simone et la musique de Bob Dylan. Elle relie ainsi les luttes pour les droits civiques des années 1960 aux combats actuels. Elle interroge la possibilité d'une mémoire collective au-delà des frontières et la manière dont les voix marginalisées, passées ou contemporaines, peuvent se répondre, se soutenir ou se heurter.

La vidéo s'inscrit aussi dans un contexte de confinement mondial, moment de retrait forcé qui a accentué des formes d'invisibilisation déjà existantes. Le confinement a touché une grande partie de la population mondiale. Mais chacune et chacun ne l'a pas vécu de la même manière ni avec la même intensité. Les personnes minorisées, précaires ou migrantes ont vu leurs fragilités s'aggraver et leur accès à la parole se restreindre. Dans ce climat de repli, l'artiste dit « comprendre » (*I understand*) et tente avec sensibilité mais lucidité de maintenir un lien entre soi et les autres, de continuer à voir et entendre ce qui, souvent, reste hors champ.

...

RENÉE LEVI

Née en 1960 à Istanbul (Turquie)
Vit et travaille à Bâle (Suisse)

Après avoir étudié l'architecture, Renée Levi s'oriente vers des études d'arts plastiques. Ce double parcours éclaire l'intérêt qu'elle porte à la mise en forme de l'espace, exploré ainsi sous différentes formes : une feuille de papier, une toile ou encore les murs d'un lieu public. Deux éléments caractérisent sa pratique, un outil emprunté à la culture urbaine des graffeurs et graffeuses, la bombe aérosol de peinture, et le geste qui se déploie de multiples façons selon l'échelle et la nature du support. Les dessins représentent une part intime de son travail. Bien plus que des croquis ou des ébauches, ils existent non seulement comme œuvres autonomes mais révèlent aussi différentes procédures d'exécution axées sur le hasard, l'accident, la rapidité et la répétition.

...

MAHA MAAMOUN

Née en 1972 à Oakland (États-Unis)
Vit et travaille au Caire (Égypte)

Dans cette photographie panoramique, Maha Maamoun fixe un fragment de la ville du Caire : une file de voitures blanches et vertes, immobiles dans le trafic. Au centre de l'image, on aperçoit une silhouette, probablement féminine même si le cadrage ne nous permet pas de l'affirmer. Ce détail ouvre une réflexion sur la place des femmes dans l'espace urbain. Sont-elles visibles ou au contraire fondues dans le décor quotidien ? À travers cette image, l'artiste interroge ce que la ville laisse voir.

Plus largement, *Cairoscapes* nous parle d'une forme d'invisibilité plus diffuse : celle du quotidien, de l'ordinaire, de ce que l'on ne regarde plus. En isolant ces scènes banales, Maha Maamoun nous invite à prêter attention à ce qui échappe habituellement au regard.

L'invisibilité n'est pas forcément l'absence : c'est aussi une présence silencieuse, ignorée, reléguée à la marge – comme celle de nombreuses femmes dans la plupart des grandes métropoles.

...

GILLES MAHÉ

1943, Guingamp (Côtes d'Armor) – 1999, Saint-Briac (Ille-et-Vilaine)

Gilles Mahé s'est livré à une entreprise artistique sans équivalent, fondée essentiellement sur une collecte d'images, commencée au début des années 1970, combinée à l'invention de nouvelles relations entre l'art et les gens. Par les images, personnelles ou trouvées, considérées comme éléments de transaction, matières à discussion et interprétation, zones de concertation, Gilles Mahé s'est attelé, avec son élégance et son humour inimitables, aux plus grandes questions : la notion de chef-d'œuvre et la persistance des images, la transmission, l'économie de l'art. *Déjà Vu* est un mensuel d'information par l'image, diffusé en kiosque. L'ambition de cette édition était d'être un mensuel magnétoscopique qui préenregistre ce qui s'est passé ailleurs, au-delà de l'épicentre quotidien. Il s'agit d'un montage d'articles et d'images reproduites et parues dans la presse internationale le mois précédant la publication.

...

BERNARD PIFFARETTI

Né en 1955 à Saint-Étienne (Loire)
Vit et travaille à Paris (Ile-de-France)

Depuis 1986, Bernard Piffaretti scinde la surface du tableau en deux : d'un côté il peint d'abord une composition, puis de l'autre, tente de la reproduire de mémoire. L'artiste parle de « duplication comme méthode ». Ce protocole met en jeu plusieurs questions : l'original et la copie, la répétition d'un geste et l'illusion de la reproduction.

L'artiste fait de la peinture une machine à reproduire les figures et formes de la peinture abstraite pour proposer avec une certaine distance des images jumelles. Le public se retrouve dans une situation de vérification entre les deux parties du tableau sans possibilité de connaître celle qui a été prise pour modèle.

SARKIS

Né en 1938 à Istanbul (Turquie)

Vit et travaille à Paris et à Villejuif (France)

Depuis 1960, l'œuvre de Sarkis se constitue à partir de nombreux croisements culturels. Cet artiste, marqué par l'histoire de l'Arménie, son pays d'origine, est sensible au vécu des objets, aux histoires qu'ils peuvent porter. Ses œuvres, souvent liées à sa vie, sont des manières de réparer une mémoire douloureuse ou de rendre hommage à des personnes qu'il admire.

D'après Caspar David Friedrich est le titre générique de ces courtes vidéos, au dispositif filmique identique. Sont posés sur une table, un livre ouvert sur une reproduction de l'un des tableaux fameux du peintre romantique allemand et un bol d'eau. La main de l'artiste approche un pinceau imprégné d'aquarelle et le plonge dans l'eau. En temps réel, les pigments se répandent et se dissolvent dans l'eau. À un moment précis, furtif, une parfaite et troublante correspondance colorée semble établir avec l'image « modèle » du tableau reproduit dans le livre. Cette œuvre, d'une grande simplicité apparente, joue de nombreux paradoxes et d'un enchâssement de propositions : la performance captée en direct donne un autre sens à la notion de reproduction, la place du public est subtilement modifiée par la mise en scène, donnant la sensation d'être dans l'atelier de l'artiste et de regarder par-dessus son épaule.

...

STURTEVANT

1924, Lakewood (États-Unis) – 2014, Paris (France)

Au début des années 1960, Sturtevant commence un travail de copiste d'œuvres contemporaines célèbres. Choissant des icônes connues du public, elle s'empare des procédés de fabrication utilisés pour l'original. *Warhol Flower* a la particularité d'avoir été reconnue par Andy Warhol qui a lui-même donné à Sturtevant l'écran nécessaire à la reproduction des conditions de création initiale. Ce faisant, l'artiste aide le public à abandonner l'identification (ceci est un Warhol) pour considérer l'originalité et les qualités propres à l'œuvre, allant jusqu'à renforcer la stratégie de Warhol, qui revendiquait l'anonymat de la sérigraphie.

...

CHRISTOPHE VIART

Né en 1962 à Guérande (Loire Atlantique)

Vit et travaille à Paris (Ile-de-France)

L'humour affleure dans l'œuvre de Christophe Viart, bibliothèque non-exhaustive et destinée à être complétée, exclusivement constituée d'ouvrages titrés *Ma vie*. Sous l'unité de la locution, une diversité inouïe de destins, d'histoires, d'écritures, de temps que la démarche programmatique de l'artiste, sous une apparence modeste, rend vertigineuse.

Les autobiographies d'Isadora Duncan, Pelé, Jane Fonda, Henry Fonda, Alma Mahler, Richard Wagner, Oskar Kokoschka, Karl Böhm, Léon Trotsky, Golda Meir, Bill Clinton... et d'autres encore, réunies sur la même étagère, tendent à créer une autre manière de tisser des liens avec le passé.

...

CHRISTOPHER WILLIAMS

Né en 1956 à Los Angeles (États-Unis)

Vit et travaille à Cologne (Allemagne) et Los Angeles (États-Unis)

Christopher Williams est un photographe américain dont l'œuvre, profondément politique et historique, aborde les dispositifs visuels et les mécaniques de l'information qui régissent la vie quotidienne. Ses images, conçues avec autant de beauté et de précision que des photographies de magazines, recontextualisent et questionnent les conditions de notre société industrielle moderne et la surconsommation des images et des biens.

Travaillant avec des spécialistes de la décoration, de la mode, de la technique, pour les séries qu'il réalise, l'artiste manipule les images en référence à la publicité des années 1960, tout en évoquant conjointement l'histoire de l'art, la photographie et le cinéma.

INFORMATIONS PRATIQUES

Contact presse

Emmanuelle Baleyrier | Responsable communication de Passerelle Centre d'art contemporain, Brest
02 98 43 34 95 / 06 82 21 05 31 / communication@cac-passerelle.com

Pauline Janvier | Responsable communication du Fonds régional d'art contemporain Bretagne
02 99 84 46 08 / 07 68 47 79 41 / pauline.janvier@fracbretagne.fr

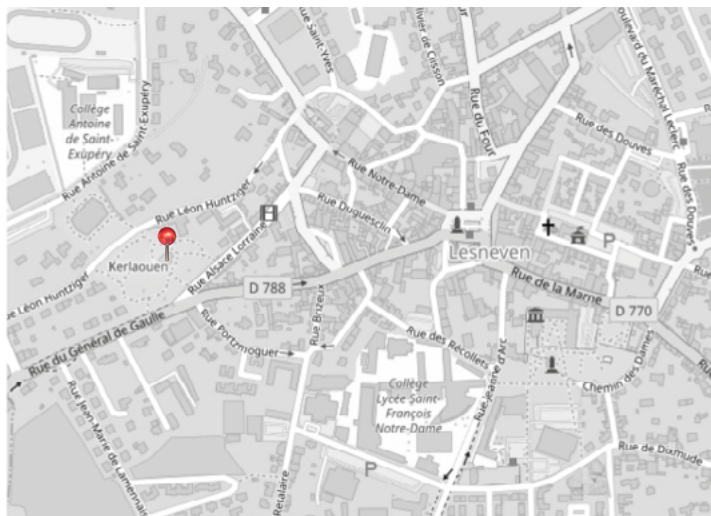
Passerelle | hors les murs

Manoir de Kerlaouen | ancien Centre des finances publiques
48 rue général de Gaulle
F-29260 Lesneven

Expositions du 18 mars au 16 mai 2026

Ouvert du mercredi au samedi de 14h à 19h | Fermé les jours fériés

Entrée libre



Passerelle Centre d'art contemporain est géré depuis 1988 par une association d'amateurs d'arts engagés dans la vie de Brest et de sa région. Passerelle Centre d'art contemporain bénéficie du soutien de la Ville de Brest, de Brest métropole, du Département du Finistère, de la Région Bretagne et du ministère de la Culture / DRAC Bretagne.



Passerelle est labellisé « Centre d'art contemporain d'intérêt national ».

Passerelle Centre d'art contemporain, Brest est membre des associations • ACB - Art Contemporain en Bretagne • DCA - Association française de développement des centres d'art contemporain et • BLA! - Association nationale des professionnels de la médiation en art contemporain

Passerelle Centre d'art contemporain is overseen by an association of art lovers involved in the life of Brest and its region since 1988.

Passerelle Centre d'art contemporain is supported by the City of Brest, Brest métropole, Finistère Departmental Council, Brittany Regional Council and the Ministry of Culture / DRAC Bretagne.

Passerelle is labeled «Center for Contemporary Art of National Interest».

Passerelle is part of networks • ACB (@artcontemporainbretagne) • DCA (@dca.reseau) and • BLA! (@BLAassociationmediationartcontemporain).